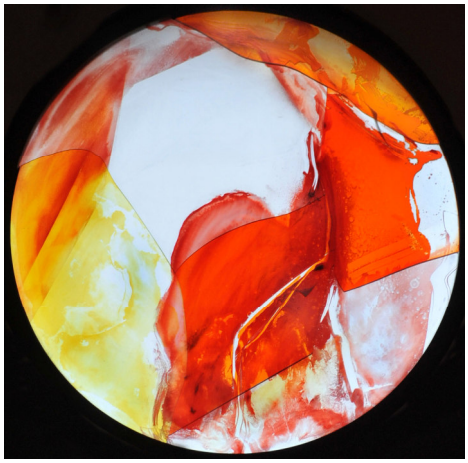
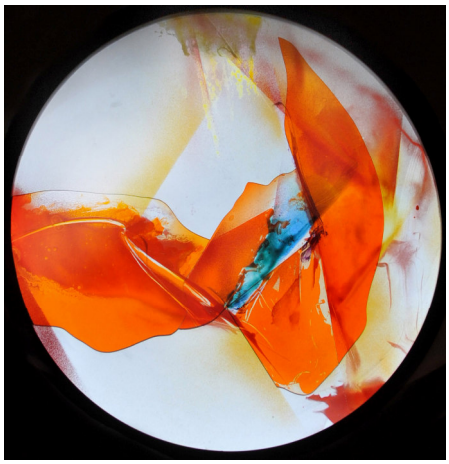
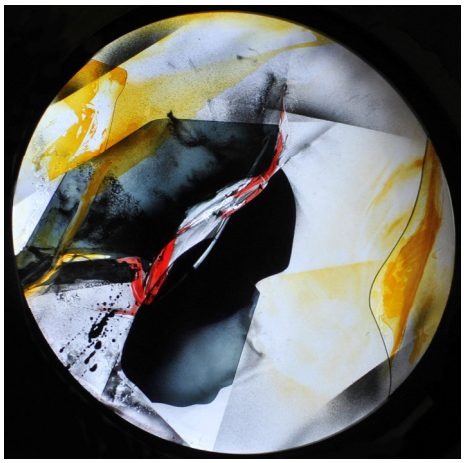






Un grand merci à
DERIX GLASSTUDIOS
(www.derix.com) *qui a réalisé et posé ces huit oculi…*

Hors série

St Remi hebdo

Paroisse Saint-Remi/Saint-Léon de Maisons-Alfort — 1er novembre 2014

BÉNÉDICTION DE L'ORGUE ET DES OCULI PAR MGR MICHEL SANTIER LE 1ER NOVEMBRE 2014

LES PREMIERS VITRAUX

Le XIXème siècle marque la renaissance d'une culture qui met en valeur le vitrail. Un mouvement littéraire est amorcé en 1802 par le *"Génie du Christianisme"* de Chateaubriand, poursuivi en 1831 par la parution de *"Notre-Dame de Paris"* de Victor Hugo. Un mouvement archéologique nait en France et elle va se donner les moyens de commencer à protéger son patrimoine national en créant en 1830 le service des Monuments historiques où le ministre de l'Intérieur, François Guizot, nomme tout d'abord Ludovic Vitet comme Inspecteur général, poste confié ensuite à Prosper Mérimée. Il convient alors de réparer les vitraux anciens ; cela *"entraîne une redécouverte de cet art dont l'utilisation était passée de mode aux XVIIème et XVIIIème siècles. Mais faute de commandes, le savoir-faire inemployé des peintres verriers français s'était effacé des mémoires, au point qu'il fallut redécouvrir au sens propre du terme les techniques ancestrales".**

A partir de 1827, deux entreprises importantes entreprennent des recherches pour retrouver les techniques moyennâgeuses : la Manufacture royale de porcelaine à Sèvres et la Manufacture anonyme de Verrerie à Choisy-le-Roi. Au cours du XIXème siècle, on dénombre plus de 700 peintres verriers répartis en France. Les deux vitraux *"Le baptême de Clovis"* et *"Saint Louis rendant la justice"*, à

St François de Sales

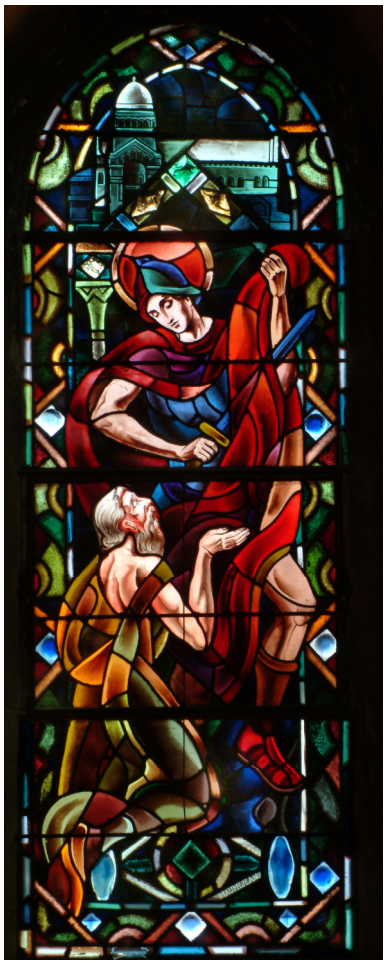
la droite du chœur ont été les bénéficiaires de ce renouveau. Laurence de Finance* en fait état en les datant de 1880-90, mais ne cite pas le nom des artistes qui y ont travaillé.

L'ouvrage cité précise *« Le baptême de Clovis est souvent présenté comme un événement de la vie de Saint Remi et Clovis est en fait célébré comme le symbole de l'union de la monarchie et de l'Église… Comme en peinture, en pleine période républicaine, l'illustration des faits marquants de l'Ancien Régime fait donc l'objet de commandes de vitraux, notamment après 1876 date étant reconnue comme celle d'une république "installée" ».* *

L'ATELIER DES FRÈRES MAUMÉJEAN

Ils sont les héritiers d'une véritable dynastie (voir encadré) et cette entreprise familiale est, avec celui de Louis Barillet, l'atelier le plus productif de l'entre-deux-guerres en région parisienne dont l'activité s'est développée autour de deux pôles : l'un proche de Maisons-Alfort et l'autre d'Asnières-sur-Seine.

Les vitraux de chaque côté de l'église datent sans doute des années 1930-40*, sauf celui de Sainte-Bernadette ; un sinistre a nécessité la réfection de cette verrière sans doute en 1957.



St Martin

St Fiacre, patron des maraîchers

LA DYNASTIE MAUMÉJEAN

Les Mauméjean forment une *dynastie* de maîtres-verriers qui s'est éteinte au milieu du *XX*ème siècle :

– **Joseph Mauméjean** né à Dax en 1809, peintre sur faïence, est à l'origine de la lignée.

– **Jules Pierre Mauméjean** (1837- + 1909 à San Sebastien) peintre et maître verrier.

– **Joseph Jules Edmond Mauméjean,** dit **José** (1869- + 1952), peintre et maître verrier.

– **Marie Mauméjean**

– **Georges Mauméjean,** (1902 +1970), peintre sur verre.

– **Jean Simon Henri Mauméjean,** dit **Henri** (1871 +Madrid 1932), peintre et maître verrier.

– **Léon Ernest Thomas Mauméjean,** dit **Léon** (1878 +Paris 1921), peintre et maître verrier.

– **Marie-Thérèse, Gabrielle, Blanche Mauméjean** dite Thérèse

– **Charles Emile Joseph Mauméjean,** dit **Carl** (1888 +Paris 1957), peintre et maître verrier.

– **Xavier Mauméjean** (1963 -), écrivain.

St Louis

Ste Thérèse de l'Enfant Jésus

Les vitraux du fond du chœur, voulus par le Père Georges Joulin en 1944 et réalisés en 1947, font l'objet du commentaire suivant dans l'ouvrage déjà cité** : "Même lorsque les frères Mauméjean illustrent, à Maisons Alfort, le Baptême de Clovis par saint Remi, en présence de saintes Clotilde et Geneviève, ils ne cherchent pas à faire un pastiche. Ils ont un graphisme qui leur est propre, influencé par la peinture cubiste, ils utilisent des couleurs vives et harmonieuses pour rendre la fluidité et la richesse des tissus, et manient avec subtilité les contrastes pour donner à leurs compositions davantage de puissance"

La Sainte Vierge,
Vœu de 1944 à
Notre-Dame de Maisons

LES OCULI DU PÈRE KIM EN JOONG

M. Michel Herbillon, Député-maire de Maisons-Alfort avec le directeur des travaux, M. Fritz, adoptent le projet du P. René d'Huy, curé de Saint-Remi, de s'adresser au P. Kim pour la réalisation des huit Oculi.

Kim En Joong est né le 10 Septembre 1940 à Booyo, Corée du Sud, au temps de l'occupation japoanise. Il avait huit ans quand a été proclamée la République de Corée. A l'université nationale de Séoul, il s'intéresse à l'art non figuratif. Son service militaire dans la Corée divisée le touche profondément. Inspiré par les prêtres étudiants du séminaire catholique de Séoul, où il fut professeur de dessin, il demande et reçoit le baptême. En 1969 il arrive à Fribourg les mains vides et fréquente l'université de Fribourg, où il entre en contact avec les dominicains et est ordonné prêtre en 1974. Un an plus tard, il déménage et il est assigné au Couvent de l'Annonciation à Paris. Comme grands maîtres, il nomme Vermeer, Rembrandt et Bonnard, mais aussi l'art roman et gothique français, à côté de Kandinsky et de Rouault. Il peint des œuvres toujours plus grandes qui célèbrent l'espérance et la joie.

⇨

** Un patrimoine de lumière, 1800-2000 - Cahiers du Patrimoine, éditions du Patrimoine – Martine Callias Rey, Le vitrail religieux – Laurence de Finance, Les ateliers des Frères Mauméjean.*

*** Pèlerins en route « Kim en Joong » éditions du Cerf*

Une interview du Père Kim par Juliette Verboven** permet de mieux le connaître :

– *Vous êtes devenu dominicain, Pourquoi ?*

– C'est la Providence qui m'a conduit. Jusqu'à ma 28ème année, je n'avais jamais encore entendu parler des Dominicains. Je ne vivais que pour mes études de peinture. C'est comme professeur de dessin que je vins au petit séminaire de Séoul, moi incroyant, en contact avec des étudiants qui voulaient devenir prêtres. Je découvris chez eux tant de qualités qui différaient des miennes. C'est vraiment drôle, ce ne sont pas les prêtres qui m'ont inspiré, mais leurs élèves.

– *Étiez-vous athée ?*

– Non quand même pas. La sagesse du bouddhisme et du confucianisme m'interpellait, mais pour moi ce sont des doctrines très belles, pas des religions. Pour nous, en Corée, tous les monts et toutes les rivières ont leur dieu, qui ne permet pas à l'homme d'être heureux parce qu'ils sont toujours en quête de vengeance. Nous étions dans la crainte de ces esprits des rivières et des montagnes. Cela changea quand je vins à connaître le Dieu du christianisme qui est amour, Jésus qui est la Parole faite chair. Une découverte importante, écrasante ! en 1967, j'ai demandé à être baptisé.

… Je fus confirmé dans ma vocation par le Père de Mensace qui me dit que c'était très possible d'être prêtre et peintre… *"Dieu respecte ce qu'il confie à l'homme. Continue. Prie Fra Angelico"*... Ce premier peintre dominicain me montra qu'il y a une longue tradition où art et spiritualité vont ensemble… Un détail piquant : en 1989, j'exposai à Leningrad, je me trouvai au musée de l'Ermitage, devant la fresque de Fra Angelico qui représente Marie, Thomas d'Acquin et Dominique, et je priai pour que Leningrad redevienne St-Pétersbourg.

… Je renvoie volontiers aux paroles de Dostoïevski : *"C'est la beauté qui sauvera le monde."* C'est d'ailleurs la raison pour laquelle je suis devenu chrétien, parce que j'ai appris et j'en suis convaincu, que l'homme est fait à l'image de Dieu.

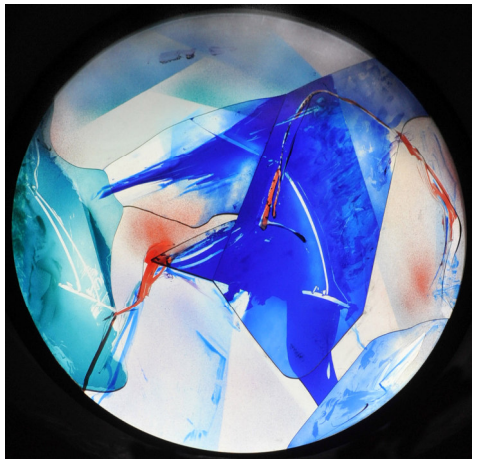
Le Père Kim attache aussi une grande importance à la lumière. *"Je vis pour la première fois la lumière électrique à six ans… je me souviens que je voulais mordicus avoir une lampe électrique dans ma chambre de manière à pouvoir mieux voir les couleurs dans les revues laissées par les Japonais après la guerre.* "… *"Tout mon art doit être d'aller des ténèbres à la lumière". ***

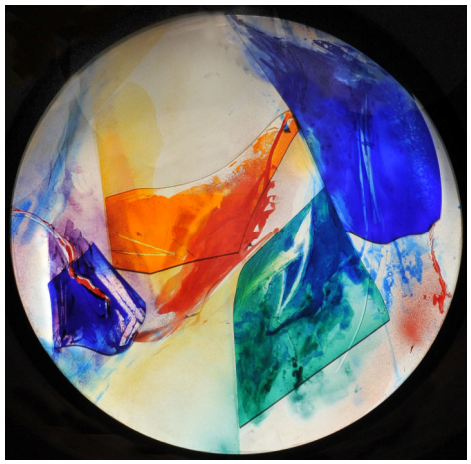
Et les huit oculi confirment bien ce souci de capter la lumière solaire au fil de la journée pour mettre en valeur les couleurs. Le Père Kim nous a expliqué ainsi son choix des couleurs froides – vert et bleu – vers l'est, à gauche en entrant dans l'église, pour évoquer l'Ancien Testament, et à droite des couleurs chaudes – jaune et rouge – pour le Nouveau Testament.

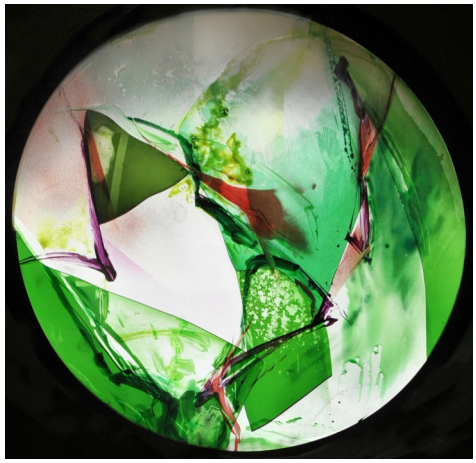
Recueilli par **Bernadette Justin**■

Paroisse Saint Remi-Saint Léon 8 rue Victor Hugo 94700 MAISONS-ALFORT
paroisse.saint.remi94@gmail.com ☎ 01 43 76 57 63
BLOG http://paroisse-st-remi.blogspot.com

CHŒUR DE







Un grand merci à Yves Mernier, photographe d'art, bénévole pour toutes les photographies des vitraux du Sanctoral et des oculi pour ce Saint-Remi hebdo.